

EXERCICE 2014

Budget en hausse

Dépenses	436 000 €
hors temps des bénévoles évalué à 215.000 €	
dont dépenses d'hébergement	222 000 €
(54% des dépenses hors éléments exceptionnels) 10600 nuitées	
Des frais généraux bien maîtrisés	43 000 €
10% du total	
Recettes	458 000 €
Subventions publiques en augmentation	170 000 €
(37% du total)	
A.L.T.* et autres ressources	137 000 €
(28% du total)	
Financements privés en progression	151 000 €
(dons de particuliers ou de fondations, recettes de manifestations) 33% du total	

Un résultat positif de 21 700 € qui contribue à l'amélioration des réserves (qui ne représentent que 6 mois d'exploitation) nécessaires pour assurer la pérennité de nos actions.

90 % des dépenses sont affectées aux actions de réinsertion. Le don en bénévolat (temps passé par les bénévoles) évalué à 215000 € n'est pas inclus dans ces chiffres (près de 50% du budget).

* Allocation de Logement Temporaire

Contactez-nous

mrs 75

7 passage du Bureau - 75011 Paris
mrs75@mrsasso.fr
Tél. : 01 43 72 02 00

mrs 92

Maison des Associations
11 rue des Anciennes Mairies - 92000 Nanterre
mrs92@mrsasso.fr
Tél. : 01 47 24 10 47

mrs 93

4 avenue Paul Eluard - 93000 Bobigny
mrs93@mrsasso.fr
tél : 01 41 60 09 15

Secrétariat général

Philippe Grollemund assisté de Zohra Haddji
12 rue Charles Fourier - 75013 Paris
Tél : 01 45 81 17 57
mrssiege@mrsasso.fr

Directeur de la publication : Claire Tranchimand, présidente

Chiffres clés

Les équipes

- **43 bénévoles**
36 dans les antennes
7 en support (documentation, gestion, communication...)
- **2 salariées**
Une assistante administrative
Une éducatrice spécialisée

Les accueillis

- **600 personnes rencontrées en entretiens individuels**
dont 212 en détention
dans 4 Maisons d'Arrêt
- 98% sont des hommes
- 77% sont français
- 68% ont moins de 40 ans
- 18% ont moins de 25 ans
- 10% sont illettrés
- 70% ont un niveau CAP
- 58% sont récidivistes

Les actions de réinsertion

- 2242 entretiens
- 420 domiciliations administratives
- 116 personnes hébergées en chambre mrs
- 80 jours :
durée moyenne d'hébergement
- 83% des accueillis sont accompagnés pour leur recherche d'emploi

Les résultats

- 79% des personnes hébergées par le mrs accèdent ensuite à un logement plus pérenne
- 38% des personnes suivies au mrs démarrent une insertion professionnelle, emploi ou formation qualifiante

la lettre du **mrs**

mouvement pour
agir contre la récidive
la réinsertion
sociale



N°28 - novembre 2015

édito

PARLER «VRAI», CE N'EST PAS DU THÉÂTRE

Mener un entretien de qualité n'est pas aisé, c'est pourtant le préalable à toute construction d'un itinéraire d'insertion.

Un entretien au mrs : deux acteurs, l'accueillant (mrs) et l'accueilli (sortant de prison). Deux rôles bien distincts : l'aidant et l'aidé. Une scène : un bureau de quelques mètres carrés. Une durée : quarante cinq minutes à une heure environ.

L'enjeu est de faire de ce temps un espace de parole vraie.

L'aidé n'a pas l'habitude d'être écouté pour ce qu'il est. Il se rend à des entretiens « obligatoires » pour des démarches administratives ou professionnelles, dont il espère un résultat immédiat et concret. Il est souvent écouté mais pas toujours entendu. L'aidant, l'accueillant mrs, bien que formé à l'écoute, à l'entretien, doit s'adapter à chaque sortant de prison, chaque histoire de vie, chaque situation. Il doit adapter sa posture mais aussi son langage, afin d'être réellement compris.

Comment instaurer un dialogue dans cette relation a priori inégale, et éviter la juxtaposition ou l'alternance de deux monologues ? Comment permettre à « l'aidé » de se sentir accueilli ?

La première condition est que chacun des deux acteurs soit lui-même. Aucun des deux ne doit être amené à jouer un personnage qui serait pour l'accueilli le gros dur insensible ou bien le faible malade qui se fait plaindre, et pour l'accueillant celui qui sait toujours ce qu'il faut faire et détient la vérité.

La deuxième est de s'exprimer sincèrement. L'expression passe par le langage mais aussi par le corps. L'accueillant doit veiller à la posture de son corps, elle n'est pas neutre dans la relation. La lecture de l'expression non verbale de l'accueilli est indispensable notamment si son vocabulaire est limité.

La troisième est que chacun des protagonistes accepte l'autre pour ce qu'il est, sans préjugés ; l'accueillant doit pour sa part s'efforcer d'adopter une attitude empreinte d'empathie qui favorise la compréhension, une attitude d'ouverture et de tolérance qui favorise la parole vraie.

La quatrième est de faire confiance a priori. Ce peut être difficile pour l'accueilli qui vit parfois dans un monde où l'on ne fait confiance à personne, ce peut également être difficile pour l'accueillant s'il a plusieurs fois été échaudé, voire manipulé, il peut alors être sur la défensive.

Même si ces conditions, d'égale importance, sont remplies, l'accueillant et l'accueilli doivent accepter que la bonne compréhension des problèmes, l'élaboration des solutions et leur mise en place nécessitent une collaboration dans la durée.

Il faut du temps. Du temps pour écouter, pour découvrir, pour construire une relation plus authentique. Du temps pour faire surgir des demandes plus larges et faire surgir le meilleur. Du temps pour poser un cadre rassurant, propice à un vrai dialogue. C'est le quotidien des accueillants mrs qui, bien formés, le font avec beaucoup d'engagement, et accompagnent les sortants de prison dans leur réinsertion sociale et professionnelle.

Claire Tranchimand

Sommaire

ÉDITO 1

SUR LE TERRAIN

- Une chambre d'hôtel, moteur d'une réinsertion réussie 2
- Avec la Fondation M6, réinsertion par le permis de conduire 2

AIDER LE mrs ?

- Témoignage 3
- Réouverture du mrs 93 à Bobigny 3
- Le mrs recherche des bénévoles 3
- Aider en attendant le premier salaire 3

LE mrs

- Chiffres clés 4
- Exercice 2014 4
- Contacts 4

mrs
Association
de soutien et
d'aide aux
sortants de
prison

FONDÉE EN 1969

Une chambre d'hôtel, moteur d'une réinsertion réussie

En février 2014, Christophe n'a que 23 ans et il désespère de se voir un avenir. Après 8 mois de détention pour violences plus 12 à venir sauf aménagement de peine, il se retrouve à la rue. Cette violence qu'il ne parvient pas à maîtriser et qui l'a déjà conduit derrière les barreaux. Sans lien avec sa famille, sans adresse postale et donc sans toit. Le pire. Le pire qui bloque tout espoir de réinsertion.

Envoyé au MRS par le SPIP (service pénitentiaire d'insertion et de probation), il montre pourtant sa volonté de rebondir. Une domiciliation le rassure, lui permet de mettre à jour sa situation administrative et même de se faire embaucher comme livreur dans un restaurant. Mais il dort toujours à droite à gauche, chez un copain, au dernier étage d'un immeuble, n'importe où. Un matin son accueillant mrs le découvre dans la salle d'attente, écrasé de fatigue, prostré. Privé de vrai sommeil, il dit qu'il n'arrive

pas à faire ses livraisons, qu'il va craquer, tout lâcher. L'accueillant le pressentait. Il a inscrit Christophe sur une liste d'attente. Dans 8 jours une chambre d'hôtel sera libre. Pour sa contribution au loyer Christophe propose d'emblée, c'est rare, de la verser un mois à l'avance.

Dès qu'il emménage, il retrouve son allant. Mis en confiance, il accepte de parler de cette violence qui le mine. Après de nombreux entretiens confidentiels, il finit par prendre rendez-vous avec un psy ce qu'il refusait de faire malgré une obligation de soins à laquelle il était soumis. Ce qui conduit la justice à aménager sa peine de 12 mois. Un bracelet électronique plutôt que la prison ou une semi-liberté. Le dispositif électronique est aussitôt installé dans la chambre d'hôtel louée par le mrs.

Christophe va de mieux en mieux. Toujours livreur le soir, il suit une formation de câblo-

opérateur fibre optique qui lui permettra plus tard d'envisager une carrière solide. A noter qu'il paye régulièrement sa quote-part du loyer, qu'il téléphone chaque semaine à son accueillant pour faire le point, solliciter un conseil, prendre rendez-vous et débrouiller un dossier. Les dossiers? Et d'abord celui d'un logement social qui débouche en juin sur une offre quasi miraculeuse: un studio tout neuf. Le rêve! Rêve que le dispositif électronique brise net: le bailleur refuse.

Un revers qui pousse Christophe à s'affranchir des services publics. Dès lors avec son amie, il cherche une location privée et dénicher une colocation avec deux autres couples. Convaincue par tant de constance, la justice, avant la date prévue, libère Christophe de son bracelet. Le 1^{er} octobre, radieux, il appelle l'accueillant: «je vous rends la clef de l'hôtel. J'entre dans mon appartement aujourd'hui. Merci pour tout.»

Avec la Fondation M6

Récit d'une réinsertion par le permis de conduire

Laurent F. découvre la prison en 2010. Il a 32 ans. Il est condamné à 3 ans de détention pour usage et trafic de stupéfiants. Depuis des années, dévoré par une addiction à l'héroïne, il dérivait, obsédé par la recherche de sa dose quotidienne. A n'importe quel prix! Sans cette dose, il vivait les douleurs du manque. Un enfer. Il s'était fâché avec ses parents, ses amis, la société; et la police puis la justice avait mis fin à son errance. 3 ans.

En prison, l'équipe médicale lui prescrit un produit de substitution. Il décroche de jour en jour et renaît doucement à la vie. Sa bonne conduite lui vaut un travail aux cuisines. Il prépare sa fin de peine, aidé par une association spécialisée de la Croix Rouge qui lui propose de le suivre à sa sortie: un hébergement thérapeutique et des consultations régulières. Surtout ne pas retomber!

En janvier 2013, il est libre et il applique son programme de réinsertion qui le mène au mrs. Il est seul à Paris, il a besoin entre autres d'une domiciliation. Marc, accueillant

bénévole, l'accueille, reçoit ses confidences et découvre son ambition: passer son permis de conduire. Laurent rêve de ce permis, persuadé que ce sésame lui ouvrira une voie vers un travail bien rémunéré. Or le mrs, financé en l'occurrence par la Fondation M6, offre chaque année plusieurs permis. Une commission valide les dossiers solides.

Conseillé par Marc, Laurent se décarcasse pour remplir les critères. Il accomplit les démarches administratives; il est embauché dans une entreprise de restauration; il est fidèle aux rendez-vous médicaux et aux entretiens avec Marc. La confiance aidant, sa candidature au fameux permis sera finalisée. Laurent participe à hauteur de 100 euros,

le mrs l'exige et s'engage à régler le reste à l'auto-école au fur et à mesure de l'avancée des cours et des examens. Pour être plus sûr du succès, Laurent se paye quelques cours privés supplémentaires.

Et la réussite lui sourit enfin. Le premier diplôme de Laurent. Dès lors d'autres réussites adviennent: un CDI de chauffeur livreur, les retrouvailles avec ses parents auxquels il fait visiter Paris, son retour en Normandie. Enfin, avec son amie, la location d'un 3 pièces. Marc reçoit un jour une lettre de Laurent: «Je tiens à écrire ce courrier, afin de remercier toute l'équipe du mrs et spécialement Marc qui m'a fait confiance et m'a suivi tout au long de ma réinsertion sociale et professionnelle...».

Sur les 27000 euros que la Fondation M6 dédie au mrs en 2015 principalement pour ceux qui sont en insertion professionnelle (hébergement, accompagnement etc.) l'association a déjà consacré 4500 euros au financement de permis de conduire. Le bilan? Sur 9 prises en charge, on enregistre 3 réussites totales, 2 réussites au code et 1 abandon, 3 sont encore en apprentissage.

Témoignage

Bénévole au mrs depuis deux ans Marie-Sylvie Leforestier explique pourquoi ce travail la passionne

Retraitée depuis 2 ans, Marie-Sylvie Leforestier est bénévole à l'antenne du mrs 92 à Nanterre. Dans une autre vie, elle fut durant 17 ans l'adjointe de la directrice d'un lycée professionnel et technologique, animatrice de presse jeune durant 3 ans mais aussi engagée dans de nombreuses associations confessionnelles. Elle a 5 enfants et 12 petits enfants. Amie de longue date de la Présidente du MRS, elle souhaitait participer à la réinsertion des sortants de prison

Pourquoi ce choix ?

Je voulais découvrir un milieu que je ne connaissais pas du tout. Je me disais que les sortants de prison, souvent déstructurés, désocialisés, avaient besoin d'aide pour s'en sortir, le personnel pénitentiaire ne pouvant pas tout faire

Avez-vous été formée à l'accueil des anciens détenus ?

J'ai bénéficié de deux formations, l'une théorique et l'autre très concrète. J'étais en double avec des accueillants chevronnés si bien que je n'ai pas été déstabilisée lorsque je me suis trouvée en présence des accueillis. Du reste, à Nanterre, nous accueillons souvent à deux

Le contact avec les sortants de prison est-il difficile ?

Avec certains d'entre eux c'est un choc. Je pense à un jeune

qui voulait intégrer une grande école. En rupture totale avec sa famille, il a violenté sa mère; à 25 ans il est complètement déstabilisé. Il me perturbe, j'ai du mal à trouver le déclic pour le faire repartir.

Ce travail est-il si stressant ?

Non! J'arrive à garder une certaine distance. J'écoute beaucoup les accueillis, j'essaie de ne pas les brusquer, j'essaie d'établir une relation de confiance.

Combien de temps consacrez-vous au mrs ?

Entre 3 et 5 demi-journées par semaine en comptant les entretiens en Maison d'Arrêt où nous aidons les détenus à préparer leur sortie; co-responsable de l'antenne de Nanterre, j'assume aussi l'animation de l'équipe, des tâches de gestion, les relations avec les partenaires.

Que vous apporte ce travail ?

Je fais ce travail avec enthousiasme même s'il demande beaucoup d'énergie et de temps; il m'apporte une vision de l'autre, une attention à l'autre dans un univers que je ne connaissais pas; il m'ouvre. Pour moi l'idée de faire avancer ces personnes, l'idée de leur éviter de retourner en détention me passionne.

Aider en attendant le premier salaire

Combien vous coûterait le financement d'un mois d'accompagnement d'un sortant de prison qui commence à travailler.

Location de la chambre pour 1 mois	650€
Versement de l'ALT* par la CAF	-265€
Tickets multi-services	200€
Coût net à financer	585€
Réduction d'impôt**	-386€
En final cela ne vous coûterait que	199€

* Allocation de Logement Temporaire.

** Réduction de 66% du montant de la donation dans la limite de 20% du revenu imposable.

Le mrs recherche des bénévoles

Depuis plus de 40 ans le mrs fonctionne avec des bénévoles. Accueil et accompagnement, bureautique, communication, gestion... toutes les compétences sont les bienvenues.

**Formation assurée, convivialité garantie.
Venez nous rejoindre!
Appelez au 06 30 64 19 91**

Avec l'aide du
**Conseil général
de Seine-Saint-Denis**
et du
**Fonds Transmission
et Fraternité**
le mrs 93 a rouvert
ses portes à Bobigny

Victime de plusieurs cambriolages et d'une occupation sauvage pendant les vacances de Noël, l'équipe du mrs 93 à Bobigny, ne pouvant plus travailler dans des conditions correctes et craignant pour sa sécurité, s'était résolue, la mort dans l'âme, à renoncer. La fin de la présence du mrs dans ce département populaire ? M. Troussel, Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis a proposé des locaux dans une tour de l'office HLM. Et le Fonds Transmission et Fraternité a rapidement et généreusement alloué une subvention de 27350 euros pour les travaux, aménagements et matériels liés aux nouveaux locaux. Depuis l'été, les accueillants recommencent à recevoir les sortants de prison.